HAL
open science

Master Sciences de l'information et de la communication

Rapport Hcéres

To cite this version:

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sciences de l'information et de la communication. 2012, Université de Lorraine. hceres-02040053

HAL Id: hceres-02040053

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040053

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master

Sciences de l'information et de la communication

de l'Université de Lorraine

Vague C 2013-2017

Campagne d'évaluation 2011-2012

agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib

Evaluation des diplômes
Masters – Vague C

Académie : Nancy - Metz

Etablissement déposant : Université de Lorraine

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Sciences de l'information et de la communication

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3MA130004621

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Nancy et Metz

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

Ce master forme des cadres spécialistes de l'analyse, de la conception et de la gestion de stratégies et de projets en information et communication au sein d'un environnement numérique en mutation. La formation offre un tronc commun centré sur les questions de méthode de recherche et quatre spécialités distinctes préparées chacune en deux ans (1ère année de master, M1 + 2nde année de master, M2) :

- *Stratégie et conseil en communication* (Nancy),
- *Documentation numérique* (Nancy),
- *Journalisme et médias numériques* (Metz),
- *Création de projets numériques* (Metz).

La professionnalisation est assurée par de nombreux enseignants et intervenants professionnels ainsi que par un stage de huit semaines minimum en M1 et de cinq mois en M2.

Pour les étudiants qui souhaiteraient poursuivre en doctorat, les liens sont nombreux entre les enseignements et les activités du Centre de recherche sur les médiations, CREM.

Synthèse de l'évaluation

Appréciation globale :

Cette mention, l'intitulé de ses spécialités et l'insistance sur la dimension numérique témoignent d'un projet réussi d'adaptation de l'offre d'enseignement à la fois à la fusion des universités de Metz et Nancy et aux évolutions rapides de l'environnement technique et professionnel dans les domaines de la communication et de l'information. Le master dispose d'un adossement solide à la recherche à travers son tronc commun dédié aux méthodes de recherche et à ses liens étroits avec le CREM. Par ailleurs, la mention dispose d'un réseau d'insertion professionnelle local et national déjà établi par des spécialités déjà existantes et l'importance accordée aux stages longs. Cette mention et ses spécialités sont originales dans la région Grand Est (y compris Alsace et Bourgogne) et la spécialité *Stratégie et conseil en communication* est partie prenante d'un label européen interuniversitaire de « Master in European Public Relations » (MARPE) en double diplôme avec l'Université de Bucarest (Roumanie). Cette dimension internationale s'appuie en outre sur la participation de l'Université de Lorraine à l'Université de la Grande Région, qui regroupe les universités de la Sarre, de Liège, du Luxembourg, de Lorraine, de Kaiserslautern et de Trèves.

L'organisation pédagogique, plutôt destinée à la formation initiale (moins de 10 % d'étudiants en formation continue attendus) et plutôt orientée vers des débouchés professionnels (quasiment pas d'accès en doctorat), prend le parti d'une spécialisation forte en deux ans (M1 + M2) pour chacune des quatre spécialités (qui sont-elles mêmes le prolongement de quatre options du même nom dans la nouvelle licence), tout en prenant soin de maintenir un tronc commun consacré aux questions de méthode de recherche.

Deux spécialités se tiennent à Nancy : *Stratégie et conseil en communication* et *Documentation numérique*. Deux spécialités se tiennent à Metz : *Journalisme et médias numériques* et *Création de projets numériques*.

Chaque spécialité dispose d'une équipe pédagogique formée d'enseignants-chercheurs spécialistes et de professionnels du domaine et offre une politique de stage active et intensive (deux mois en M1 et cinq mois en M2).

Le pilotage de la formation se réalise au niveau de l'Unité de formation et de recherche (UFR) des Sciences de l'information et de la communication au sein d'un conseil de perfectionnement, chaque spécialité disposant de ses propres jury d'admission et de diplôme et d'un dispositif d'évaluation (délégués des étudiants, questionnaire d'évaluation des interventions des professionnels ainsi que des cours des enseignants-chercheurs qui le souhaitent).

Les étudiants sont originaires en majorité de la région ainsi que de l'étranger (30 % en master 1). On observe à Nancy comme à Metz une baisse continue des effectifs en M1 depuis 2006, avec des taux de réussite (80 % à Nancy, 37 % à Metz) et d'insertion contrastés (entre 37 % et 100 % selon les spécialités), par contre une stabilité des effectifs de M2 (liée à un apport extérieur de 30 %) est à relever. La fusion prévue des effectifs des deux sites se fait sur des bases basses, mais stabilisées : 190 en M1 et 105 en M2.

Les objectifs de cette mention sont ambitieux au regard des mutations techniques et professionnelles des domaines de la communication et de l'information, mais la mention dispose d'un côté d'un marché porteur en mutation et d'un autre côté d'une offre pédagogique renouvelée qui semble à la hauteur de ses ambitions.

Points forts :

- Une spécialisation professionnelle forte et originale dans le domaine de la communication et de l'information numérique.
- La diversité et la cohérence de l'offre de spécialités.
- Un adossement à la recherche.
- Une présence utile dans l'offre régionale et locale.
- La qualité, la cohésion et la diversité de l'équipe pédagogique et sa répartition dans les différentes spécialités.
- Un projet pédagogique sérieux et substantiel (contenus, stages, pilotage…).

Points faibles :

- En dépit d'une annonce « mixte » de chaque spécialité, l'aspect marginal de la préparation au doctorat soulignant l'incohérence entre la qualité du laboratoire et de ses enseignants-chercheurs et le recrutement étudiant local.
- Bien que chaque spécialité dispose de son propre site (deux à Nancy, deux à Metz), pas de précision sur la localisation du tronc commun ni de ses modalités pratiques.
- L'architecture en U (spécialisation sur les deux années, en trois années si on compte l'année de licence 3) pose une série de problèmes non évoqués: sélection des étudiants, gestion des flux entre spécialités (sélection et réorientation entre le M1 et le M2), faiblesse des enseignements théoriques communs.

Recommandations pour l'établissement

Compte tenu de l'orientation professionnalisante des quatre spécialités, peut-être faudrait-il l'entériner dans l'intitulé de la mention afin d'apparaître plus attractif et d'insister sur l'originalité de l'offre : « Information, communication et culture numérique » plutôt que « Sciences de l'information et de la communication »

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A

Indicateurs

TABLEAU DES INDICATEURS DE LA MENTION - Site de Nancy (fourni par l'établissement)					
	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Nombre d'inscrits pédagogiques en M1	127	119	112	103	100
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2	93	83	86	76	95
Taux de réussite en M1 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant réussi le passage en M2)	82.3 %	74.5 %	82.7 %	89.6 %	ND
Taux d'inscrits pédagogiques sortant de M1 pour intégrer une autre formation que le M2 correspondant	1,6 %	2,5 %	6,3 %	1,0 %	ND
Taux d'inscrits pédagogiques entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant	39,8 %	30,1 %	25,6 %	36,8 %	ND
Taux d'abandon en M1 (est considéré comme abandon l'absence de note à tous les examens et/ou au contrôle continu)	16,1 %	21,3 %	17,3 %	8,3 %	ND
Taux de réussite en M2 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur diplôme)	68,5 %	71,4 %	76,7 %	70,2 %	ND
Taux d'insertion professionnelle à 2 ans (taux d'inscrits en M2 ayant obtenu leur diplôme et s'étant insérés dans la vie professionnelle, y compris en doctorat, selon enquête de l'établissement). On indiquera également le taux de réponse à l'enquête.	93 %	88 %	85 %	ND	ND
	84 %	72 %	55 %	ND	ND

TABLEAU DES INDICATEURS DE LA MENTION - Site de Metz (fourni par l'établissement)					
	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Nombre d'inscrits pédagogiques en M1	157	142	115	110	107
Taux de réussite en M1 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant réussi le passage en M2)	46 %	33 %	39 %	37 %	ND
Taux d'inscrits pédagogiques sortant de M1 pour intégrer une autre formation que le M2 correspondant	0 %	2 %	2 %	10 %	ND
Taux d'abandon en M1 (est considéré comme abandon l'absence de note à tous les examens et/ou au contrôle continu)	6 %	8 %	5 %	12 %	ND
Taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique (M1)	ND	13 %	14 %	15 %	ND

	M1 (2010-2011)
Volume horaire (nombre d'heures de présence d'un étudiant hors stage et projet tuteuré)	384
Taux des enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle	6,25 %
Nombre d'enseignants-chercheurs intervenant dans la mention	11
Nombre global d'heures assurées par ces enseignants-chercheurs	440
Nombre global d'heures assurées par des intervenants professionnels extérieurs	123

Appréciation par spécialité

Stratégie et conseil en communication

● Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Nancy

Etablissement(s) co-habilitation(s) :

Université de Bucarest

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Double diplôme avec l'Université de Bucarest (Roumanie) et label européen « Master in European Public Relations » (MARPE).

● Présentation de la spécialité :

Il s'agit de former en deux ans (M1 + M2) des conseillers en conception et conduite de projets de communication des organisations (interne ou externe, institutionnelle ou de produit). Cela suppose une capacité d'analyse (expertise, diagnostic, ciblage) et de développement de projets communicationnels et stratégiques, ainsi que la maîtrise de certains outils techniques appropriés (notamment informatiques).

● Appréciation :

Cette spécialité procède de la fusion de deux spécialités existantes (une à Nancy, l'autre à Metz) qui étaient plus spécialisées tandis que la nouvelle formule se présente comme polyvalente et généraliste, élargissant ainsi le répertoire des compétences et les débouchés professionnels.

Un tiers des enseignements relève du tronc commun de la mention (méthode de recherche, langue et outils numériques, pratiques professionnelles), les deux autres tiers sont consacrés à la spécialisation et fortement appuyés sur des stages (deux mois en M1 et cinq mois en M2) et centrés sur la réalisation de projets. L'équipe pédagogique est formée par une dizaine d'enseignants-chercheurs de la 71ème section du Conseil national des universités, CNU (Sciences de l'information et de la communication) et autant de professionnels issus de cabinets de conseil ou d'organisations publiques et privées.

Entre 2006 et 2010, les effectifs des spécialités de la maquette précédente étaient en baisse en M1 à Nancy comme à Metz, tandis que les effectifs de M2 étaient plutôt en hausse (28 à Nancy, 26 à Metz), mais avec des résultats contrastés : taux d'abandon faible, taux de réussite et d'insertion professionnelle élevés à Nancy ; taux d'abandon élevé, taux de réussite et d'insertion professionnelle faibles à Metz, avec dans les deux cas un taux d'accès au doctorat quasi nul.

La nouvelle formule correspond aux ajustements pédagogiques et professionnels soulevés lors des précédentes évaluations et devrait conduire à une meilleure attractivité dès le M1 et à de meilleurs taux de réussite et d'insertion.

● Points forts :

- Un repositionnement pertinent et une offre pédagogique cohérente qui associe polyvalence des domaines d'intervention et compétences spécifiques.
- Une dimension européenne reconnue par un label.
- Une localisation à Nancy, qui capitalise les bons résultats de la spécialité précédente.

● Point faible :

- Une faible place accordée aux enseignements théoriques disciplinaires qui rend difficile l'accès au doctorat.

Recommandations pour l'établissement

Il faudra sans doute assurer la promotion de la spécialité auprès des étudiants en licence à Metz afin que le déplacement à Nancy ne se traduise pas par une baisse importante des effectifs. Par ailleurs, la place des enseignements théoriques pourrait être renforcée, de façon à permettre, pour les étudiants qui le souhaiteraient, de poursuivre en doctorat.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Indicateurs

Spécialité *Communication d'entreprise et démarche stratégique*

TABLEAU DES INDICATEURS DE LA SPECIALITE - Site de Nancy (fourni par l'établissement)					
	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Nombre d'inscrits pédagogiques en M1	35	22	31	31	27
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2	28	29	25	28	28
Taux de réussite en M1 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant réussi le passage en M2)	100 %	100 %	93,5 %	93,5 %	100 %
Taux d'inscrits pédagogiques sortant de M1 pour intégrer une autre formation que le M2 correspondant	45 %	47 %	48 %	50 %	50 %
Taux d'inscrits pédagogiques entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant	53,6 %	27,6 %	28 %	46,4 %	ND
Taux d'abandon en M1 (est considéré comme abandon l'absence de note à tous les examens et/ou au contrôle continu)	ND	ND	ND	0%	0%
Taux de réussite en M2 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur diplôme)	100 %	91,7 %	100 %	100 %	93, 5 %
Taux de poursuite en doctorat	0 %	0 %	0 %	0 %	3,7 %
Taux d'insertion professionnelle à 2 ans (taux d'inscrits en M2 ayant obtenu leur diplôme et s'étant insérés dans la vie professionnelle, y compris en doctorat, selon enquête de l'établissement). On indiquera également le taux de réponse à l'enquête.	84,2 %	68,8 %	72,7 %	ND	ND
Taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique	50 %	50 %	50 %	50 %	50 %

TABLEAU DES INDICATEURS DE LA SPECIALITE - Site de Metz (fourni par l'établissement)					
	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2	16	28	21	33	26
Taux d'inscrits pédagogiques entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant	50 %	46 %	57 %	27 %	ND
Taux de réussite en M2 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur diplôme)	69 %	71 %	62 %	67 %	ND
Taux de poursuite en doctorat	0 %	0 %	0 %	5 %	ND
Taux d'insertion professionnelle à 2 ans (taux d'inscrits en M2 ayant obtenu leur diplôme et s'étant insérés dans la vie professionnelle, y compris en doctorat, selon enquête de l'établissement). On indiquera également le taux de réponse à l'enquête.	60 %	67 %	37 %	ND	ND
	86 %	100 %	67 %	ND	ND
Taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique	ND	43 %	59 %	42 %	ND

Journalisme et médias numériques

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Metz

Etablissement(s) co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Il s'agit de former en deux ans (M1 + M2) des journalistes spécialisés dans la publication sur les supports en ligne. Cela suppose à la fois des compétences en matière de développement de sources d'informations (y compris sur le web), la publication à partir d'une pluralité de supports combinés (textes, sons, vidéo, infographie) et des techniques rédactionnelles spécifiques.

- Appréciation :

Cette spécialité se substitue à une licence professionnelle de même intitulé et aspire, en élevant le diplôme au niveau master, à figurer parmi les formations reconnues comme « école de journalisme » tout en formulant une spécialisation originale dédiée aux médias numériques.

Comme les autres spécialités de la mention, celle-ci se décompose en quatre semestres divisés en un tiers de tronc commun (recherche, langues et outils numériques, pratiques professionnelles) et deux tiers d'enseignements de spécialité axés sur les techniques professionnelles. Ceux-ci sont centrées sur l'écriture de presse et audio-visuelle, le contexte social, les outils numériques et l'éthique journalistique (intitulé des principales unités d'enseignement). A cela s'ajoute la préparation d'un projet tutoré (confection d'un site d'information), un stage et un mémoire (S4) ainsi que la participation à l'organisation des « entretiens annuels du webjournalisme ». L'équipe pédagogique est formée d'enseignants-chercheurs spécialisés (chargés notamment de « l'observatoire du webjournalisme » au sein du CREM) et d'une dizaine de journalistes.

Du fait de ce positionnement original, cette spécialité s'ouvre à un recrutement en formation continue de journalistes devant se former aux nouvelles pratiques numériques via la validation des acquis de l'expérience (VAE) et la délivrance de « certificats de compétence » pour les modules suivis.

- Points forts :
  - Un positionnement original (supports numériques) et ambitieux parmi les formations professionnalisantes au journalisme.
  - Les acquis et les réseaux professionnels déjà bien établis par la licence professionnelle pré-existante.
  - Une équipe pédagogique diversifiée et cohérente qui dispose d'un adossement solide à la recherche, notamment via « l'observatoire du webjournalisme » du CREM.

- Point faible :
  - Des modalités de recrutement spécifiques annoncées comme comparables aux écoles de journalisme, mais non spécifiées.

Recommandations pour l'établissement

La spécialité pourrait affirmer plus encore son positionnement comme « école de journalisme », notamment en obtenant l'accréditation de la Commission paritaire nationale de l'emploi des journalistes (CPNEJ), ce qui, à coup sûr, serait de nature à accroitre sa visibilité et son attractivité.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Indicateurs

Le tableau d'indicateurs n'a pas été fourni par l'établissement.

Création de projets numériques

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Metz

Etablissement(s) co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Il s'agit de former en deux ans (M1 + M2) des cadres de la communication web et multimédia, y compris dans leur dimension technique. La formation propose de développer des connaissances en matière de conception et gestion de projets numériques, mais aussi de compréhension du milieu professionnel en marketing et communication et des compétences rédactionnelles spécifiques.

- Appréciation :

Cette spécialité est le produit de la reconfiguration d'une spécialité précédente dédiée à l'internet et désormais élargie à l'ensemble des projets numériques compte tenu de la multiplication des supports et du développement du numérique dans la communication des organisations, avec une extension jusqu'au domaine des jeux vidéo. Un projet de double-diplôme autour de la création de jeux numériques est en cours de préparation à mi contrat (2015) avec l'université d'Uppsala et de Gotland en Suède.

Comme les autres spécialités, celle-ci se décompose en quatre semestres divisés en un tiers de tronc commun (recherche, langues et outils numériques, pratiques professionnelles) et deux tiers d'enseignements de spécialité axés sur les techniques professionnelles, centrés sur la conception multimédia, le développement de projets et la connaissances des enjeux du milieu. Les enseignements semblent assez diversifiés pour répondre aux exigences en termes de compétences pour les responsabilités de cadre dans le domaine. L'équipe pédagogique est pertinente, avec une dimension de professionnalisation prononcée (70 % d'intervenants et stages longs en M1 et M2). En dépit d'un effectif stable (20) et de taux de réussite en baisse (de 89 % en 2007 à 64 % en 2010, avec un véritable décrochage en 2009 : 54 %), la spécialité précédente avait un bon taux d'insertion (100 %) qui devrait, outre une meilleure attractivité, bénéficier à la nouvelle formule.

- Points forts :
  - Fort ancrage professionnel.
  - Polyvalence des compétences étendue à l'ensemble des supports numériques.
  - Bon taux d'insertion.

- Point faible :
  - Des taux d'échec élevés et une perte d'attractivité dans l'offre précédente qui semblent contradictoires avec le parti pris d'une professionnalisation intensive en deux ans.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de disposer d'une meilleure analyse des causes de la baisse subite des taux de réussite dans l'offre précédente afin de repérer d'éventuelles incohérences entre le profil des étudiants recrutés et les attendus de la formation.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Indicateurs

Tableau des effectifs et des diplômés par année

Spécialité	Contenus et projets internet				
	2006 - 2007	2007 - 2008	2008 - 2009	2009 - 2010	2010 - 2011
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2	19	15	13	14	20
Taux de réussite complet M2	89 %	80 %	54 %	64 %	ND
Taux d'entrant M2 non titulaires du M1 correspondant	37 %	47 %	54 %	29 %	ND
Taux de réponse à l'enquête d'insertion	75 %	83 %	60 %	ND	ND

Résultats connus de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés

Spécialité	Contenus et projets internet				
	2006 - 2007	2007 - 2008	2008 - 2009	2009 - 2010	2010 - 2011
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2	19	15	13	14	20
Taux d'insertion professionnelle à 2 ans	89 %	100 %	100 %	ND	ND

Documentation numérique

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Nancy

Etablissement(s) co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s): /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Il s'agit de former en deux ans (M1 + M2) des cadres de la documentation numérique selon deux parcours, soit en vue du CAPES Documentation, soit au sein d'organisations publiques ou privées. La spécialité offre une formation en conception et gestion de centres de ressources; en veille et intelligence économique; en production documentaire.

- Appréciation :

Cette spécialité procède de la refonte d'une spécialité précédente en crise : en dépit d'une hausse des effectifs (jusqu'à 30 étudiants), les taux d'abandon étaient élevés (entre 35 et 52 %), les taux de réussite faibles et en baisse (de 57 à 42 %), les taux d'insertion faibles et en baisse (de 78 à 33 %). Par contre, le nouveau parcours *Métiers de l'enseignement* qui avait été ouvert en 2010 présente de bons résultats (6/7 admis au CAPES). La nouvelle formule propose, outre un tronc commun propre à la mention, un tronc commun dédié aux techniques et projets de documentation que partagent les deux parcours : *Métiers de l'enseignement* (préparation au CAPES Documentation, notamment reconversion d'enseignants en lien avec le Rectorat) et *Information scientifique et technique – intelligence économique* (IST-IE) au sein d'organisations publiques ou privées. L'équipe pédagogique est composée pour moitié d'enseignants-chercheurs spécialistes et de professionnels, chaque parcours disposant de stages spécifiques en M1 et en M2 (stages plus courts en *Métiers de l'enseignement* selon les formats co-habilités par l'IUFM ; stages longs de plusieurs mois pour le parcours IST-IE, centrés sur la réalisation de projets collectifs sollicités par des commanditaires).

- Points forts :
  - L'association des parcours *Métiers de l'enseignement* et *Information scientifique et technique – intelligence économique* et la mutualisation de la formation en documentation.
  - L'ouverture à la formation continue des enseignants en reconversion.
  - Le bon taux de réussite au CAPES.

- Points faibles :
  - L'équipe pédagogique de professionnels n'est pas suffisamment assurée côté parcours IST-IE.
  - Le faible taux d'insertion professionnelle et de réussite pour la spécialité IST au cours des années précédentes.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de renforcer le réseau professionnel du parcours IST-IE et un diagnostic plus précis des causes des mauvais scores de la spécialité précédente. De plus, il faudrait expliquer les faibles taux de réussite et d'insertion professionnelle dans la spécialité IST-IE afin d'y remédier.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Indicateurs

Spécialité *Information scientifique et technique - intelligence économique*

TABLEAU DES INDICATEURS DE LA SPECIALITE - Site de Nancy (fourni par l'établissement)					
	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2	26	20	18	19	31
Taux d'inscrits pédagogiques entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant	30.8%	25,0%	27,8%	26,3%	ND
Taux d'abandon en M2 (est considéré comme abandon l'absence de note à tous les examens et/ou au contrôle continu)	38,5%	35,0%	38,9%	52,6%	ND
Taux de réussite en M2 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur diplôme)	57,7%	65,0%	61,1%	42,1%	ND
Taux de poursuite en doctorat	0,0 %	0,0%	9,1%	ND	ND
Taux d'insertion professionnelle à 2 ans (taux d'activité)	77,8%	50,0%	33,3%	ND	ND
Taux de réponse à l'enquête	84%	72%	55%	ND	ND
Taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique	50 %	50 %	50 %	50 %	50 %

	M1	M2
Volume horaire (nombre d'heures de présence d'un étudiant hors stage et projet tuteuré)	585	318
Taux des enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle	31 %	43 %
Nombre d'enseignants-chercheurs intervenant dans la mention	7	7
Nombre global d'heures assurées par ces enseignants-chercheurs	468	288
Nombre global d'heures assurées par des intervenants professionnels extérieurs	117	30

Observations de l’établissement

UNIVERSITÉ DE LORRAINE

EVALUATION DES MASTERS DE L'UNIVERSITE DE LORRAINE

REPONSE DE L'ETABLISSEMENT

LE PRESIDENT

Pierre Mutzenhardt

UNIVERSITÉ DE LORRAINE
34 COURS LÉOPOLD - CS 25233
54052 NANCY CEDEX
TEL : 03 54 50 54 00
CONTACT@UNIV-LORRAINE.FR
WWW.UNIV-LORRAINE.FR

Evaluation des diplômes Masters – Vague C
Réponses au rapport d'évaluation de l'AERES

Académie : Nancy-Metz
Établissement déposant : Université de Lorraine

Mention : Sciences de l'information et de la communication

Domaine : Sciences humaines et sociales
Demande n° S3MA130004621

Avant de répondre aux questions des évaluateurs, nous souhaitons formuler deux remarques :

- Il est important de préciser que le dossier de master Sciences de l'information et de la communication présente un parcours qui n'existait pas sous cette forme au cours du contrat quadriennal précédent, les spécialités antérieures ayant désormais fusionné. Il est donc difficile d'apporter des précisions sur des formations qui ne seront plus reconduites sous leur forme antérieure.

- Contrôler les flux est pour nous un gage de qualité dont on attend qu'il permette de mieux encadrer les étudiants, qu'il s'agisse de ceux qui s'inscriront en thèse ou des autres. Cet aspect n'a pas été bien compris : la baisse des effectifs n'est donc aucunement due à une baisse d'attractivité du diplôme. En effet, le nombre de dossiers de candidature en master a augmenté de manière constante. Limiter le nombre d'inscriptions résultait d'un choix émanant de l'équipe pédagogique – 6 dossiers reçus pour 1 admis en master 1 CEDS en 2011-2012). Celui-ci devait permettre un accompagnement personnalisé des étudiants, ceci en veillant à l'acquisition des compétences au plus près des mutations professionnelles ayant affecté, ces cinq dernières années, le secteur de la communication. Ce choix a porté ses fruits comme en témoignent les taux de réussite et d'insertion professionnelle.

Mention

Points faibles

- **En dépit d'une annonce « mixte » de chaque spécialité, l'aspect marginal de la préparation au doctorat soulignant l'incohérence entre la qualité du laboratoire et de ses enseignants-chercheurs et le recrutement étudiant local.**
  Sur le plan de la formation, la préparation au doctorat n'est pas un « aspect marginal ». En M1, l'UE 701 Recherche (1er semestre) s'attache, en trois enseignements, à initier les étudiants à construire une problématique et délimiter un sujet, à constituer un corpus et circonscrire un terrain. Quant à l'UE 801 (2e semestre), elle a pour ambition de préparer à la démarche scientifique *via* des ateliers de recherche auxquels sont conviés les doctorants. Enfin, en M2, l'UE 901 regroupe séminaires et ateliers de recherche au cours desquels un travail en profondeur est engagé avec les étudiants. Mais ce tronc commun consacré aux enseignements « Recherche » vise la préparation à la démarche scientifique tout en s'adressant à l'ensemble des étudiants avec l'idée que des vocations pour la recherche peuvent émerger.

  Précisons que toutes les formations en sciences de l'information et de la communication font ce même constat : il y a un déséquilibre numérique entre les étudiants qui souhaitent poursuivre en thèse et ceux qui ambitionnent une intégration en entreprise à la sortie du diplôme. Cette donnée résulte, notamment, du faible taux d'intégration à l'université en tant que MCF ou IGR. Pousser coûte que coûte les étudiants à préparer des thèses alors que l'on sait qu'il est difficile de trouver un poste dans l'enseignement supérieur serait irresponsable. Ajoutons à ceci que le nombre de candidats sur les postes de MCF est en constante progression : une centaine, voire plus, pour certains profils. En revanche, faire en sorte que le profit d'une démarche scientifique puisse être acquis par des étudiants ayant différents projets professionnels permet à la fois de montrer que la réflexion scientifique peut être utile ailleurs qu'à l'université, mais aussi de conforter dans leur projet les étudiants qui souhaitent s'engager dans un parcours doctoral. Par ailleurs, le faible nombre de contrats doctoraux alloués à nos écoles doctorales (4 à 5 par an toutes disciplines confondues) et la difficulté à obtenir des « bourses Cifre » nous conduisent à être raisonnables en la matière.

  Il n'y a donc pas « incohérence entre la qualité du laboratoire et de ses enseignants-chercheurs et le recrutement étudiants local ». C'est justement parce que le laboratoire vise la qualité que l'équipe pédagogique, en grande partie constituée des membres du CREM, a opéré des choix drastiques en matière de préparation au doctorat. En effet, le laboratoire a mis en place une sélection à l'entrée en thèse. Celle-ci est le fruit de la création d'un comité de thèse (composé des professeurs et maître de conférences habilités à diriger des recherches) qui a pour fonction d'évaluer la pertinence et la faisabilité du projet. Une option a été retenue : ne pas inscrire tous les postulants à la préparation en thèse, mais ne retenir que les candidats dont on fait le pari qu'ils iront au bout de leur démarche. Comme dans toutes les autres universités françaises, de nombreuses demandes viennent de l'étranger. Choix a été fait, et il est pleinement assumé, de ne pas viser la quantité mais bien la qualité. En clair, nous refusons de céder à la facilité en gonflant artificiellement les effectifs par des inscriptions de candidats ayant un niveau faible. Et pour ce qui est du recrutement local, nous ne sommes pas une université disposant d'un vivier étendu (comme à Paris par exemple). Nous avons à composer avec une région marquée par les crises économiques successives et des promotions qui connaissent des contraintes, notamment financières. S'engager en thèse avec les risques que cela comporte ne coule pas de source pour celles-ci. Ainsi les remarques ne correspondent-elles pas à la configuration lorraine et, plus globalement, à celles des masters en région.

- Bien que chaque spécialité dispose de son propre site (deux à Nancy, deux à Metz), pas de précision sur la localisation du tronc commun ni de ses modalités pratiques.

  Afin d'éviter que les étudiants n'aient à se déplacer, les enseignements de tronc commun seront délivrés sur chacun des deux sites de la mention : Metz, Nancy. Dès lors que l'équipe pédagogique travaille de concert et que, dans leur immense majorité, ses membres font partie du même laboratoire, l'harmonisation des enseignements en est facilitée. Par ailleurs, la participation à plusieurs séminaires de recherche prend place dans un tronc commun. De ce point de vue, une précision s'impose. De longue date, le CREM met en place des activités scientifiques sur les deux sites auxquels assistent les enseignants-chercheurs quel que soit leur lieu d'affectation. Ainsi l'organisation des séminaires est-elle toujours soumise à une obligation d'alternance. On voit là l'intérêt d'une telle organisation qui permettra aux étudiants de chacun des sites de participer aux activités se déroulant sur celui où il suit les enseignements. Ce choix évitera un coût de formation supplémentaire lié aux transports ou à l'hébergement ; il a aussi pour intérêt de répondre au caractère chronophage des déplacements entre Nancy et Metz pour des étudiants souvent non motorisés et salariés à temps partiel pour financer leurs études. Au demeurant, pour ces étudiants salariés (actuellement 65 % de la promotion en master CEDS), les déplacements sont problématiques dans l'obtention et l'exercice d'un emploi à temps partiel requérant disponibilité et flexibilité.

  Pour autant, ceci n'empêchera pas des étudiants de suivre des séminaires et manifestions de recherche se déroulant sur l'autre site. En effet, en début d'année universitaire, le laboratoire publie une plaquette présentant l'ensemble de ses activités. Celle-ci sera diffusée dans toutes les spécialités, les étudiants pouvant ainsi choisir d'assister aux séminaires qui sont les plus en phase avec leurs projets. Enfin, il est également prévu que les étudiants participent aux doctorales du laboratoire. Dans ce cas de figure, aucun problème non plus puisque parmi les trois journées organisées, l'une se déroule à Nancy, l'autre à Metz (la troisième à Colmar). Toutefois, ces journées étant traditionnellement prévues des samedis, rien n'empêche les étudiants d'assister à la totalité de celles-ci.

- L'architecture en U pose une série de problèmes non évoqués : sélection des étudiants, gestion des flux entre spécialités (sélection et réorientation entre le M1 et le M2), faiblesse des enseignements théoriques communs.

  Plusieurs réponses figurent dans le dossier. De ce fait, elles sont signalées ici par des guillemets. Concernant la sélection des étudiants, « une commission d'admission (dont la composition variera selon chacune des spécialités) […] aura pour charge d'évaluer les dossiers de candidature des étudiants intéressés par la formation (validation d'acquis, transfert de dossiers, échanges internationaux). Par ailleurs, « un conseil de perfectionnement attaché à l'UFR Information-communication » sera instauré. Il aura notamment pour tâche de réguler les aspects « concernant l'ensemble de la formation (niveaux L et M) ». Ce conseil sera « composé d'enseignants (universitaires et professionnels) élus et de représentants des partenaires de la formation (entreprises, associations…) qui réfléchiront ensemble aux modalités d'évolution de la formation ».

  Précisément :

  - Pour entrer en master…

  « Les étudiants des sites de Metz et de Nancy qui auront suivi la Licence Sciences de l'information et de la communication seront acceptés de droit dans le master Sciences de l'information et de la communication. En revanche, pour les étudiants venant d'autres filières, de BTS, d'IUT et/ou d'autres universités, un certain nombre de prérequis sera demandé ; et ce, quelle que soit la spécialité demandée. Un dossier sera soumis à l'appréciation d'une commission ; il devra comporter les résultats

académiques du candidat, une lettre de motivation, un récapitulatif des expériences – notamment professionnelles – antérieures, la présentation d'un projet professionnel… ».

- Pour intégrer le M2…

« L'entrée en M2 ne se fera pas de droit. Pour tous les étudiants, qu'ils viennent ou non de nos formations, elle sera conditionnée par l'examen d'un dossier qui sera soumis à l'appréciation d'une commission. Point important : les étudiants qui, en M1, auront suivi les enseignements d'une spécialité particulière, pourront demander à intégrer une autre spécialité en M2. Dans le dossier qu'ils présenteront, devront figurer des éléments (expériences, motivations, projets professionnel…) montrant le bien-fondé d'une telle requête ».

- Un cas particulier…

« Pour les étudiants souhaitant intégrer le M2 *Journalisme et médias numériques*, une formule quelque peu différente sera adoptée. Dans le cadre du contrat quinquennal, l'ambition est de déposer un dossier d'agrément par la profession elle-même. L'entrée en master sera donc soumise à des conditions proches de celles pratiquées dans les écoles ou formations en journalisme ».

Enfin, concernant la supposée faiblesse des enseignements théoriques, le tableau ci-dessous atteste du fait qu'il n'en est rien.

Répartition CM/TD dans les spécialités, hors tronc commun

Stratégie et Conseil en Communication		Journalisme et médias numériques		Création de projet numérique		Documentation numérique			
						Parcours Doc ISTIE		Parcours Métiers de l'enseignement	
CM	TD	CM	TD	CM	TD	CM	TD	CM	TD
296	256	288	324	216	366	262	314	262	431

Ajoutons que l'offre de formation a été pensée dès la Licence pour sensibiliser les étudiants à la recherche (théories et auteurs en sciences humaines et sociales, troncs commun en master, enseignement fondamentaux en communication des organisations…).

Recommandations pour l'Établissement

Compte tenu de l'orientation professionnalisante des quatre spécialités, peut-être faudrait-il l'entériner dans l'intitulé de la mention afin d'apparaître plus attractif et d'insister sur l'originalité de l'offre : « Information, communication et culture numérique », plutôt que « Sciences de l'information et de la communication ».

Sur les quatre spécialités présentées, trois sont effectivement centrées sur des professions en lien avec le numérique. Une, en revanche, *Stratégie et conseil en communication*, propose des orientations professionnelles et un contenu pédagogique différents. C'est pour cette raison que nous ne souhaitons pas changer l'intitulé de la formation afin de ne pas induire en erreur les candidats qui souhaiteraient s'y inscrire. D'autant que ce changement de dénomination éloignerait de la qualification disciplinaire du master qui, de notre point de vue, doit être affirmée pour renforcer notre identité tant du point de vue régional, national et international.

Spécialité *Stratégie et conseil en communication*

Responsable : Cécile Bando

Points faibles

- Une faible place accordée aux enseignements théoriques disciplinaires qui rend difficile l'accès au doctorat
  Pour cette spécialité comme pour les autres, une conviction est au cœur de la structuration des enseignements : le secteur professionnel peut se révéler comme un terrain d'étude permettant une recherche sur les pratiques et ayant toute sa place en sciences humaines et sociales. Il n'y a donc pas de coupure entre professionnalisation et enseignements théoriques et de recherche : les étudiants possèdent une double compétence – analytique et empirique – qu'ils décident au terme de leur master d'utiliser dans le secteur de leur choix : entreprise, organisation ou poursuite d'étude en doctorat.

Recommandations pour l'Établissement

Il faudra sans doute assurer la promotion de la spécialité auprès des étudiants en licence à Metz afin que le déplacement à Nancy ne se traduise pas par une baisse effective des effectifs. Par ailleurs, la place des enseignements théoriques pourrait être renforcée, de façon à permettre, pour les étudiants qui le souhaiteraient de poursuivre en doctorat.

À cette remarque, nous apportons deux types de réponse :

- ***une réponse structurelle, pensée dans l'offre de formation***

Les étudiants de Licence ne découvriront pas la spécialité *Stratégie et conseil en communication* en master car l'offre de formation a été conçue en cohérence entre la Licence bi-site et le master. Ainsi, dans chacune des spécialités proposées en master, les enseignements fondamentaux sont-ils présents dès la Licence, du L1 au L3, à Metz comme à Nancy. Ils sont renforcés par des « parcours de professionnalisation » à partir du 2e semestre du L2 dans les secteurs de la « communication des organisations », la « création numérique », la « documentation » ou le « journalisme ». De ce fait, l'attrait pour la communication des organisations, le conseil et la stratégie pourra naître dès la Licence.

- ***une réponse communicationnelle : penser les moyens d'information***

Les étudiants disposeront de plusieurs sources d'information ayant trait à l'existence de cette spécialité :

➢ les enseignants de l'équipe pédagogique intervenant sur les deux sites, ceux-ci sont en mesure de répondre aux questions des étudiants sur l'ensemble de l'offre de formation. Ils assureront également des points d'information et d'orientation réguliers (début d'année, début du 2e semestre, fin d'année) ;

➢ un site d'information initié, conçu et animé par l'association des étudiants en Information-communication de l'Université de Lorraine sera mis en ligne en septembre 2012. Il a fait l'objet d'une concertation étroite et fructueuse entre les étudiants et l'équipe pédagogique.

Spécialité *Journalisme et médias numériques*

Responsable : Arnaud Mercier

Points faibles

- Des modalités de recrutement spécifiques annoncées comme comparables aux écoles de journalisme, mais non spécifiées
  Les modalités consistent en une épreuve écrite d'admissibilité (rédaction journalistique, anglais, créativité, connaissance de l'actualité) et un oral d'admission.

Recommandations pour l'Établissement

La spécialité pourrait affirmer plus encore son positionnement comme « école de journalisme », notamment en obtenant l'accréditation de la Commission paritaire nationale de l'emploi des journalistes (CPNEJ), ce qui, à coup sûr, serait de nature à accroître sa visibilité et son attractivité.

Le label « formation reconnue par la profession » ne semble pas pertinent ici, car cela implique de passer par le respect de contraintes nationales de contenu des programmes qui ne sont compatibles ni avec le maintien d'une forte orientation de la formation à et par la recherche, ni avec le souhait d'introduire des enseignements nouveaux liés aux spécificités du webjournalisme.

Spécialité *Création de projets numériques*

Responsable : Pierre Morelli

Points faibles

- Des taux d'échec élevés et une perte d'attractivité dans l'offre précédente qui semblent contradictoires avec le parti pris d'une professionnalisation en deux ans

  Le taux d'échec élevé constaté dans cette spécialité est presque exclusivement lié aux difficultés rencontrées par certaines promotions d'étudiants pour mener à bien la réalisation de leur mémoire de recherche (TER) en M1 puis en M2, exercice ardu et souvent sous-estimé par rapport au stage de fin d'année (en particulier durant l'année de M2 qui comprend un stage long de 5 mois). Cet exercice est d'autant plus difficile pour les étudiants retenus en M2 et n'étant pas issus d'un M1 en Information-Communication, et ce malgré les enseignements méthodologiques offerts. L'essentiel des redoublements en M1 et M2 est donc lié à la non-validation du TER. Afin de réduire ce facteur d'échec important, nous avons réparti ce travail sur 2 ans, en validant un document préparatoire en M1 (problématique et état de l'art) et en finalisant la rédaction et la soutenance du mémoire en M2. Nous avons également mieux réparti la part des enseignements spécialisés en création de projets numériques entre le M1 et le M2, pour une meilleure progressivité et pour accorder davantage de temps et de place (sous forme de séminaires dédiés) pour la finalisation du TER durant l'année de M2.

  La baisse d'attractivité de la spécialité *Création de projets numériques* (CPN) s'est révélée passagère, entre 2008 et 2010, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, cette spécialité souffre parfois, à tort, d'une image à la fois technique et spécialisée, malgré nos efforts réguliers d'information auprès des étudiants. Bien que cela puisse paraître contradictoire, certains étudiants craignaient encore de trop

s'enfermer dans une spécialité en master, alors que les taux d'insertion professionnelle de la spécialité ont toujours été très élevés en fin de M2. Cette tendance semble s'inverser depuis 2010, où de plus en plus d'étudiants privilégient les perspectives d'emploi à la sortie du diplôme. Ensuite, nous maintenons un niveau de sélection exigeant à l'entrée en M2 malgré des candidatures parfois moins nombreuses ou de moins bon niveau certaines années (2008 et 2009 en particulier). Depuis 2010, les effectifs se sont à nouveau stabilisés autour de 20 étudiants/an en moyenne. Enfin, alors que nous étions parmi les premières universités françaises à proposer un diplôme à Bac+5 (DESS) spécialisé en projets et communication multimédia en 1993, l'offre sur ce créneau s'est considérablement élargie en France, si bien que la mobilité étudiante s'est réduite. Nous avons également constaté une baisse des candidatures externes en M2 depuis le passage au LMD en 2005, les étudiants de M1 préférant poursuivre leur M2 dans la même filière. Pour pallier cette concurrence accrue et l'image parfois trop technique de cette spécialité CPN, nous avons développé des outils de communication externe (site web du département, publicité dans les guides étudiants, portail spécialisé en ligne sur les formations de master…). Nous avons également revu la prochaine maquette de Licence *Information-Communication* en y intégrant un parcours de découverte de la spécialité, intitulé *Création numérique*, afin de sensibiliser et de préparer les étudiants à une poursuite en Master dans ce domaine où la demande en professionnels de la communication de niveau Bac+5 est toujours forte.

Recommandations pour l'Établissement

Il conviendrait de disposer d'une meilleure analyse des causes de la baisse subite des taux de réussite dans l'offre précédente afin de repérer d'éventuelles incohérences entre le profil des étudiants recrutés et les attendus de la formation.

Voir *supra.*

Spécialité *Documentation numérique*

Responsable : Brigitte Simonnot

Points faibles

- L'équipe pédagogique de professionnels n'est pas suffisamment assurée côté parcours IST-IE.
  Dans le domaine de l'information scientifique et technique, des liens existent déjà avec l'INIST. L'appui sur les associations professionnelles sera renforcé pour favoriser les synergies et l'insertion des futurs diplômés : ADBS (Association des professionnels de l'information), SYNFIE (Syndicat français de l'Intelligence économique) et leurs délégués régionaux. L'équipe de formation collabore également avec le Centre Régional pour l'Innovation et le Transfert de Technologie AGRIA LORRAINE, la chambre de commerce et d'industrie (CRCIL) qui promeuvent les démarches d'IE auprès des entreprises. Les projets collectifs en M2 pour des commanditaires extérieurs (projets qui peuvent ou non être poursuivis par des stages) seront l'occasion de renforcer les liens avec le secteur professionnel.

- Le faible taux d'insertion professionnelle et de réussite pour la spécialité IST au cours des années précédentes
  - ***Sur le faible taux d'insertion professionnelle des anciens étudiants***

  Les chiffres font état d'une forte baisse du taux de réponse des étudiants de l'actuelle spécialité IST-IE aux enquêtes (55 % seulement en 2008/2009). Le suivi du devenir des étudiants sera renforcé en mettant en place le même type de dispositif que pour les autres spécialités : entretien d'un réseau des

anciens étudiants, avec l'appui des associations étudiantes, organisation d'une journée de rencontre entre anciens et étudiants des deux années de master, mise en place d'un dispositif de diffusion des offres d'emploi dans le secteur à destination des étudiants, actuels ou anciens. La plus grande polyvalence des futurs diplômés de la spécialité devrait également favoriser leur insertion professionnelle, dans un marché de l'emploi où l'adaptabilité est recherchée.

- ***Sur le faible taux de réussite des étudiants***

Les abandons nombreux constatés en M2 IST IE sont dus aux difficultés des étudiants à finaliser leur mémoire de stage. Dans la formation qui sera mise en place en 2013, la préparation dès la 1e année de master au mémoire et au stage (UE703 - Pratiques professionnelles et UE803 - Stage et pratiques professionnelles) permettra de mieux soutenir les étudiants, de les amener à anticiper leur recherche de stage et à prévoir une mobilité géographique pour les offres de stage hors région.

Recommandations pour l'Établissement

Il conviendrait de renforcer le réseau professionnel du parcours IST-IE et un diagnostic plus précis des causes des mauvais scores de la spécialité précédente. De plus, il faudrait expliquer les faibles taux de réussite et d'insertion professionnelle dans la spécialité IST-IE afin d'y remédier.

Voir les réponses données *supra*.